

Le journal de La Courneuve

regards

Budget tendu voté...

... mais la Ville n'augmente pas les taxes.

P.8



N° 406 du jeudi 8 au mercredi 21 mai 2014

De l'Air et du souffle P.11



CITÉ
Gilles Poux, à vélo,
passe la ville en revue
avec ses techniciens .

P.4

ENGAGEMENT
La Courneuve
toujours solidaire
de la Palestine.

P.6

SÉJOUR SPORTIF
Dans le Lot-et-
Garonne, les 9-11 ans
se sont éclatés.

P.10

PORTRAIT
Le romancier
créateur d'un
fakir terriblement
populaire.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Journées maliennes à la Maison de la citoyenneté. Ici, les enfants profitent d'un récital avec balafon et kora, la harpe luth africaine.

F. G.

Leur **1^{er}**

geste de
nouvel élu

les a émus : premier mariage (ci-contre), premier vote du budget (au centre) et première cérémonie d'honneur aux déportés (à droite)



Fabrice Gaboriau



T. O.

D'un seul coup, les travaux longtemps attendus sont lancés par le maire, lire p. 7.

UN AMENDEMENT AU CODE CIVIL FAIT DE L'ANIMAL UN ÊTRE SENSIBLE



Vive la lutherie artisanale.

Fabriquer soi-même son instrument et en jouer tout de suite, le rêve à Guy-Môquet!



Eric Madelaine



E. M.



Tourik Oulmi



F. G.

Pour le plaisir.

Pour sourire après la pluie...



À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

T. O.

Quel est votre sentiment après l'adoption du budget communal, le 28 avril dernier?

« C'est d'abord un sentiment de travail accompli, avec une pensée particulière pour les services municipaux pour qui cela représente des mois de travail. Ensuite, je veux dire qu'il était essentiel pour cette nouvelle majorité municipale d'une gauche rassemblée que les choix financiers soient en adéquation avec le programme pour lequel les Courneuvien-nes se sont prononcés aux dernières municipales. Je pense à l'affirmation de politiques publiques fortes en direction de la jeunesse, pour l'éducation et la citoyenneté, pour la tranquillité publique. Cela, en confortant le service public communal, souvent le dernier rempart face à la crise. Et puis, pour la cinquième année consécutive, ce n'est pas rien pour les Courneuvien-nes que nous décidions de ne pas augmenter les taux des trois taxes directes locales.

Pour autant, ce budget n'a pas été facile à boucler...

En effet, c'est un exercice de plus en plus difficile. D'un côté, nous voulons continuer à investir pour le nécessaire développement de notre ville qui doit profiter à chacune et chacun, avec le souci de conforter notre accompagnement des Courneuvien-nes dans leur quotidien qui est souvent difficile en cette période de crise. De l'autre, l'État réduit ses dotations. Si, cette année, notre travail a permis de préserver nos choix si utiles pour la population, la décision que vient de prendre le gouvernement de réduire de 11 milliards supplémentaires les dotations de l'État aux villes, est dramatique pour l'avenir. Inéluctablement, si nous ne parvenons pas à le faire reculer, cela conduira à moins de services pour les Courneuvien-nes, à moins d'investissements en équipements et pour l'entretien des locaux, des rues... à moins d'emplois. Et, alors que nos finances sont saines, cela risque de concourir à mettre rapidement notre budget en déséquilibre et d'hypothéquer l'avenir.

Quelles sont, d'après vous, les solutions?

Il faut aller chercher l'argent là où il y en a, et beaucoup même. Par exemple en se donnant les moyens de lutter contre la fraude fiscale qui concerne les grandes fortunes, et qui représente 50 milliards par an! Parallèlement, il est urgent d'enclencher une profonde réforme de la fiscalité permettant une autre redistribution des richesses. C'est possible, c'est une question de choix politique, tout simplement. Avec d'autres, j'ai bien l'intention de continuer à porter ces exigences. »

Entreprise

Alstom

Au moment où le maire s'exprime dans un communiqué, trois questions à Laurent Santoire, ingénieur chez Alstom, et ancien conseiller municipal.

REGARDS: Que pensez-vous du démantèlement annoncé d'Alstom?

LAURENT SANTOIRE: Nous le refusons clairement et catégoriquement. Des actions syndicales sont menées dans ce sens. La direction s'est donné un mois pour étudier ces deux propositions: l'Américaine avec General Electric et l'Allemande avec Siemens. Elle privilégie la solution General Electric, alors qu'un beau projet industriel pourrait être mené par l'État, recentré sur la commande publique nationale, sans oublier l'export. Le Grand Paris Express, la rénovation des trains de banlieue, les éoliennes offshore constituent une bonne base de développement. N'oublions pas que l'entreprise française Alstom a un résultat net d'exploitation positif de 7%. Cette société fonctionne bien, mais elle est mise à mal, actuellement, par des investissements non maîtrisés.

R: L'entreprise Alstom compte beaucoup à La Courneuve...

L.S: Le site de notre ville s'occupe des rénovations, et notamment celles des centrales nucléaires pour allonger leur durée de vie. La Courneuve travaille énormément avec EDF, donc avec la branche énergie. Un bon millier de personnes sont concernées même si tous les employés n'habitent pas ici.

R: Le maire, Gilles Poux, s'est impliqué à travers un communiqué engagé...

L.S: Le soutien de la municipalité est un élément important. Il est temps de remettre sur les rails, de redonner de l'énergie à Alstom. On doit travailler nos liens avec les pouvoirs publics. La commande publique doit être notre priorité. La relocalisation de certaines productions aussi, comme celle des turbines industrielles qui ont quitté la rue Rateau. Cette grande entreprise qu'est Alstom ne doit pas être victime de la volonté d'un enrichissement personnel, de la part d'un actionnaire, Martin Bouygues, qui n'a jamais investi dans la société. Il a juste acheté 29% à l'État en 2006 et s'apprête aujourd'hui à réaliser une plus-value hors norme. On n'imagine pas Siemens ou General Electric vendues à l'extérieur de leurs pays respectifs surtout quand le marché de l'énergie n'est pas au plus haut. C'est bien notre savoir-faire et notre technologie qui sont visés. ● **Gérôme Guitteau**

Visite du maire

La Courneuve sur le grand b

À bicyclette pour un nouveau cycle.

À vélo, le maire Gilles Poux a emmené un peloton fort alerte, sur une journée pleine, lors d'un tour de La Courneuve. Le vélo club courneuvien a ainsi brillé de nouveau ce 17 avril, le temps d'une journée ensoleillée. À sa tête, le maire, Gilles Poux, accompagné des responsables de services municipaux et de Plaine Commune. L'objectif n'était pas de faire un contre la montre mais plutôt de prendre le pouls de notre commune. *« Je passe beaucoup de temps à discuter avec les Courneuviens sur le terrain. Cette journée était un peu plus spéciale puisqu'il s'agissait de regarder les différents points de rassemblement comme les squares, la chaussée, etc. On a observé, certes, des dépôts sauvages, des voitures mal garées mais aussi des lieux de grande convivialité »,* résume

« Cette journée était un peu plus spéciale »
Gilles Poux

Gilles Poux. Tout au long de la journée, l'édile est interpellé. Ici, c'est une épicerie qui ne respecte ni l'heure d'ouverture ni l'interdiction de vendre de l'alcool à partir de 21h; là-bas, c'est un restaurant qui se plaint des stationnements gênants juste devant son établissement. Raoul Daupeux, responsable du service prévention et sécurité, prend note, passe immédiatement des coups de fil pour trouver une solution. Ailleurs, des parents se plaignent de la présence de sans domicile fixe avinés dans un square, dans lequel ils rechignent désormais à venir avec leurs enfants. Plus grave, devant l'école Anatole-France, sur le trottoir, un trafic illégal, mais bien huilé, semble se mettre en place. Inadmissible! À quelques mètres, tandis qu'on croise les jeunes Courneuviens en plein rallye citoyen (voir *Regards* n° 405), la compagnie visite la Maison pour tous Youri-Gagarine, tout juste rénovée. Un lieu splendide qui mêle médiathèque et salle de jeux. Une journée comme toutes les autres dans notre ville, pleine de contrastes, pleine de vitalités. ●

Regards revient en photos sur cette visite de travail originale.



Le directeur général des services municipaux, les responsables communaux et de Plaine Commune, devaient avoir le coup de pédale alerte pour suivre le maire Gilles Poux, amateur émérite de cyclisme. Avec Rachid Maïza, adjoint délégué au cadre de vie, Gilles Poux et les responsables ont écouté leurs concitoyens et décidé des démarches à suivre pour trouver des solutions aux problèmes rencontrés. « Cette journée va générer beaucoup de travail pour les techniciens notamment sur les espaces verts, le bâtiment, la voirie », assure Gilles Poux.

Entre les fausses cartes de handicapés, les voitures ventouses, les épiceries qui vendent de l'alcool au-delà de l'heure légale, les carnets des chefs de service se remplissent même si les techniciens connaissent déjà en partie les dossiers.



On a beau arpenter la ville en long et en large, on ne cesse d'être surpris. Aujourd'hui, c'est un apiculteur qui suscite l'étonnement. Isidore Palamede produit du miel depuis 23 ans au bout de l'allée des Abeilles. Cela ne s'invente pas! Actuellement, son stock est épuisé mais dès le mois de juin les pots de miel d'acacia ou de tilleul seront de nouveau en vente directement chez ce passionné d'apiculture, au plus près de ses dix ruches d'abondance.

Textes **Gérôme Guitteau**

raquet



Ça bouge dans l'habitat. Les 20 maisons de villes et les 100 logements sociaux viennent d'être livrés. L'ancienne usine Babolat qui confectionnait les boyaux des raquettes de tennis laisse place à un ensemble très cohérent qui dispose d'une belle cour, à seulement trois minutes à peine du RER. Et à deux pas de l'école Charlie-Chaplin, dont les travaux de restructuration et d'agrandissement vont bientôt démarrer (voir l'article dans le prochain *Regards*, n°407).



Depuis quelques années, le secteur du boulevard Pasteur et de la gare est en plein renouveau. Ce quartier en pleine mutation n'oublie pas ses espaces verts comme ici, le square Jollois.



L'ensemble de logements de l'allée de Bellevue qui donne sur l'avenue Lénine vient d'être livré. Le promoteur Kaufman and Broad a privilégié l'accès à la propriété avec 54 appartements. Par ailleurs, trente logements sociaux ont été construits. Le maire n'a pas caché son mécontentement à la vue des déchets jonchant cette allée, mitoyenne de Bobigny. Les services municipaux ont appelé le promoteur qui dit subir la situation. Les nouveaux acquéreurs multiplient les travaux à l'intérieur de leurs appartements. Ils cassent des murs, des portes. Les gravats s'amoncellent. Et la déchetterie leur semble inconnue... Des opérations de nettoyage ont été menées mais elles ne suffisent pas pour l'instant à endiguer les dépôts sauvages.



Rachid Maïza, délégué au cadre de vie et à la tranquillité publique, et Gilles Poux, le maire, posent les vélos devant le mémorial de la Résistance signé Shelomo Selinger. Un plot en béton sera enlevé afin de faciliter le passage des bus sur cette place du 8-Mai, entièrement refaite. De l'autre côté, une nouvelle halle du marché est prévue avec une centaine de logements et une boutique de quartier flambant neuve. Le quartier des Quatre-Routes, le cœur historique de La Courneuve, retrouve son dynamisme. Une vitalité qu'il faut encadrer avec pédagogie et fermeté. La zone 30 et les places de stationnement payantes constituent deux outils sur lesquels s'appuie la municipalité.

Solidarité

Palestine : « L'ONU parle d'apartheid »

Regards donne la parole à Jacques Richard, président de l'association « France Palestine solidarité » de La Courneuve qui co-organise la semaine de solidarité et d'informations avec la Palestine et les Palestiniens du 12 au 17 mai.

REGARDS : Pourquoi avoir choisi pour la semaine de solidarité et d'informations sur la Palestine le thème central des prisonniers palestiniens en Israël ?

JACQUES RICHARD : La privation de la liberté exercée par les gouvernements israéliens successifs à l'encontre des Palestiniens est une question centrale. Elle touche toutes les familles de Palestine. En Israël, plus de 5000 personnes sont prisonnières, dont des femmes et des enfants. Il existe deux autres enfermements, celui de la bande de Gaza qui subit un blocus plus intense notamment du côté égyptien. Le général Sissi a fait détruire plus de 100 tunnels qui constituaient une échappatoire. Notre association avait fait passer du matériel chirurgical par ces tunnels. Dorénavant c'est impossible. Le troisième enfermement se déroule dans les pays voi-

sins qui accueillent les réfugiés palestiniens comme au Liban. Ces personnes ne peuvent pas sortir de ces camps. Elles sont sans statut.

R : Qu'en-est-il de la situation de Marwan Barghouti, un des leaders du Fatah, emprisonné depuis 2002 et citoyen d'honneur de notre ville ?

J.R. : Forcément, on parlera de lui. Il s'agit de l'un des soixante députés emprisonnés à cette époque. Il a pris une ampleur équivalente à celle de Nelson Mandela en Afrique du Sud. Ce dernier lui a écrit et l'a soutenu. Marwan Barghouti pourrait être le leader d'une résistance palestinienne non violente. Il y a un blackout sur sa situation. Il est condamné à perpétuité ; sa libération n'est malheureusement pas pour maintenant.

R : Le dernier rapport de l'ONU, de janvier 2014, écrit par Richard Falk, se montre très dur vis-à-vis d'Israël accusé de ségrégation et d'apartheid.

J.R. : L'apartheid existe à l'intérieur d'Israël pour les citoyens palestiniens de nationalité israélienne. Ce sont des citoyens de seconde zone à tous les niveaux. En Cisjordanie, il faut différencier ceux qui ne sont jamais partis et les réfugiés de 1948 arrivés dans les camps après la Nakba. L'armée israélienne harcèle et encercle ces derniers jusqu'à les exténuer. Et puis, par ailleurs, Israël continue sa politique d'occupation et poursuit le grignotage des terres comme la vallée du Jourdain. Les colons vont passer de 25 000 à 75 000 selon les vœux du gouvernement. La Cisjordanie risque d'être coupée en deux. ●

Propos recueillis par Gêrôme Guitteau

SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE

La Courneuve organise, au cours de cette année dédiée à la Palestine par l'Organisation des Nations Unies (ONU), trois semaines de rencontres et de débats autour de cet espace méditerranéen.

La première semaine se déroule du 12 au 17 mai à la Maison de la citoyenneté autour d'une exposition sur Gaza, d'une rencontre avec des associations le mercredi 14 à 14h et d'un déjeuner conférence-débat à 12h le jeudi 15.

Entrepreneurs en herbe

Deux classes de 3^e du collège Georges-Politzer participent à la fabrication, à la commercialisation et à la promotion de mobilier. Un projet de mini-entreprise enrichissant.

C'est pas difficile de construire une table, tu prends les mesures, tu scies les pièces, puis tu les assembles et tu les colles. Maintenant, je sais utiliser la ponceuse et la perceuse. »

En l'espace de quelques semaines, Rafik, en 3^e SEGPA (sections d'enseignement général et professionnel adapté) au collège

Georges-Politzer, a appris à fabriquer des tables basses modulables en hauteur. Cet atelier fait partie d'un projet de mini-entreprise imaginé par le professeur de français Florence Bloch. Son idée: mettre à profit l'option découverte professionnelle trois heures (DP3) de la classe de 3^e 6 pour

fabriquer et commercialiser des meubles en collaboration avec la 3^e SEGPA. L'option DP3 a été en effet conçue pour apporter aux élèves une première connaissance du monde professionnel par une découverte

« Tu scies les pièces, tu les assembles et tu les colles »

Rafik, 3^e SEGPA collège Georges-Politzer

des métiers, du milieu professionnel et de l'environnement économique et social. La première étape a consisté à simuler des entretiens d'embauche à la Maison de l'emploi. Les élèves de 3^e 6 ont joué le jeu, rapporté leur lettre de motivation et leur CV, avant d'opter pour le service de leur choix: marketing, technique, financier, ressources humaines, etc. Un PDG a même été élu pour faire diriger la société virtuelle: réaliser une étude de marché, calculer le prix de revient (90 euros) et de vente (110 euros) des tables basses, créer un site internet, une page facebook et enfin twitter.

Initier à l'entreprise

La classe de 3^e SEGPA a participé à la construction des neuf tables basses: ponçage, assemblage des pièces, finitions, peinture. Objectif final: commercialiser les meubles réalisés avant de rétrocéder un pourcentage des ventes aux élèves de SEGPA et à des associations. Une occasion en or pour initier les scolaires au monde de l'entreprise. « L'atelier a poussé les élèves à réfléchir de manière professionnelle, explique M. Félix, le professeur d'atelier menuiserie. On a vérifié s'ils avaient les



En plein apprentissage, les élèves de la filière SEGPA construisent des tables basses.

aptitudes et les capacités de réflexion pour rentrer dans le lycée professionnel de leur choix. » Une expérience également valorisante pour les jeunes de la filière SEGPA selon Florence Bloch: « Ces élèves n'ont pas réussi leur parcours scolaire. C'était une manière de leur faire découvrir autre

chose, de leur proposer un apprentissage différent. » Et le résultat semble positif dans la bouche de Leila: « J'ai bien aimé l'atelier, ça montre une bonne image des élèves. Et puis, le jour où j'achèterai un appartement, je pourrai construire une armoire pour les vêtements. » ● Julien Moschetti

François-Xavier Pavie, bénévole du Secours catholique

François-Xavier Pavie aide à la rédaction des dossiers de droit au logement opposable (Dalo) à la boutique des Quatre-Routes en lien avec la Fondation Abbé-Pierre et le Secours catholique.

Je ne suis pas pour l'aide directe sans responsabilisation des personnes aidées. Donne un œuf à quelqu'un, tu le nourriras une fois, offre lui une poule, cela durera une vie s'il s'en occupe bien. » En deux phrases, François-Xavier Pavie, bénévole au Secours catholique, résume sa philosophie et son engagement. À 69 ans, l'ancien comptable de la pépinière d'entreprise des Francs-Moisins à Saint-Denis, aide à constituer des dossiers de droit au logement opposable (Dalo) à la boutique des Quatre-Routes. « Je reçois entre 7 et 13 personnes par semaine à La Courneuve. Le premier contact se fait au téléphone pour savoir si la situation en question est éligible au Dalo. Si oui, on se voit à la boutique. Les gens ont un dossier et des papiers à remplir. Ils sont responsables de leurs démarches. Ensuite, une fois qu'ils ont regardé et rempli leur dossier, alors seulement on se revoit, et je vérifie l'intégralité du dossier, je scanne les documents, je les photocopie », décrit le retraité à la crinière d'argent. Au bout de six mois, la réponse tombe. Si elle est positive, l'État a six mois pour trouver un logement à la personne nécessiteuse. Si ce n'est pas le cas,

une requête est faite auprès du tribunal administratif. L'État peut être condamné à payer une amende allant de 550 à 600 euros par mois. Si le logement n'est toujours pas trouvé, l'avocat de la Fondation Abbé-Pierre attaque pour obtenir des dommages et intérêts. « Généralement, à ce stade, la préfecture se débrouille pour trouver un logement. Les dossiers constitués concernent principalement des habitations insalubres ou trop petites », remarque François-Xavier. L'ancien comptable commence à recevoir des dossiers qui proviennent des villes alentour. Sa rigueur et son efficacité sont désormais reconnues. Victime de son succès, il cherche des bénévoles disponibles le vendredi après-midi de 14h à 17h30. Si aucune qualification n'est requise, une formation sera dispensée. « Il faut se détacher des personnes, ne pas être aveuglé par la sympathie pour les demandeurs. L'objectif est d'être pragmatique et de débloquer des situations qui apparaissent comme difficiles. C'est une expérience formidable. Nous sommes plongés dans l'action avec des personnes qui reprennent pied », conclut François-Xavier Pavie. ● **Gérôme Guitteau**

Contact : 06 82 82 71 14



G.G.

Déclaration d'impôts

Avant le 20 mai, si l'on remplit sur papier sa déclaration de revenus 2013, ou avant le 10 juin par Internet, il faudra avoir accompli son devoir fiscal. Cette obligation légale permet de se faire délivrer un avis d'imposition ou de non imposition, et aussi d'établir le quotient familial qui conditionne le montant dû au restaurant scolaire, à la crèche, au centre de loisirs, etc.

L'amour toujours

Vous avez 50 ans de mariage? Ou même 60 ans de noce? Si vous souhaitez que ces anniversaires vous soient fêtés, contactez avant le 30 juin le centre communal d'action sociale au 01 49 92 61 02.

Votez Europe

Faire entendre sa voix et voter ça compte! Le dimanche 25 mai, on élira son député au Parlement européen. Il ne faut pas rater l'occasion : le Parlement est en effet

la seule institution européenne élue au suffrage universel direct. Nos 74 députés (seule l'Allemagne en a plus que nous avec 96, mais certains pays en ont 6 seulement) sont élus pour cinq ans. Ils représentent les 382 millions d'Européens des 28 pays membres ; ils votent les lois et le budget de l'Europe, avec le Conseil. Le Parlement est la seule structure dont les pouvoirs ont augmenté au fil des divers traités européens. Informons-nous, suivons la campagne. Et votons le 25 mai. Le scrutin est ouvert à tous les citoyens de l'Union européenne, inscrits sur les listes électorales. À La Courneuve, comme pour les municipales, les 16 bureaux de vote sont ouverts de 8h à 20h.

Associations

D'un montant total de 460000 euros, les subventions allouées à 17 associations sportives, totalisant 6756 licenciés (dont 5108 jeunes) ont été reconduites lors du conseil municipal du 28 avril. Par ailleurs, les subventions en faveur de 28 associations courneuviennes d'intérêt local vont également bénéficier d'une enveloppe de 150000 euros. La ville réfléchit à une remise à plat, dans les mois qui viennent, des modalités d'attribution de ces subventions.



Toufik Oulmi

Il se faisait désirer depuis presque vingt ans ! Marquant le début des travaux d'une restructuration complète, le premier coup de massue a été donné le 28 avril à la résidence République, en plein centre-ville, en face de la mairie. Cet ensemble de 82 logements construits en 1932 par la société HLM Plaine de France, sera, dans 18 mois, devenu 58 logements tout pimpants et bien isolés, du F1 au F4. Les commerces aussi, vont être rénovés. Vidée progressivement de ses habitants depuis 2006, la résidence République fut le premier immeuble collectif de ce bailleur désormais partenaire historique de La Courneuve. Le coût de la restructuration s'élève à 5,8 millions d'euros. Regards reviendra sur le sujet.

De la parole

Adopté lors du conseil municipal du 28 avril, le budget primitif 2014 mise sur la jeunesse, le vivre-ensemble, le service public local et la rénovation des équipements municipaux.

Des promesses de campagne aux actes, il n'y a qu'un pas... que le premier budget de la mandature 2014-2020 s'est empressé de franchir. Le 28 avril, Stéphane Troussel, nouvel adjoint aux finances locales, présentait le budget. « *Les enjeux sont multiples. À la fois, il nous faut limiter le recours à l'emprunt sans remettre en cause la nécessité de financer nos investissements* », a-t-il commenté. *Mais il nous faut également refuser de faire peser sur les concitoyens les efforts de la politique publique qui sera menée; donc en n'augmentant pas les taux d'imposition communaux pour l'année 2014 et reconduire ceux de 2013. Notons enfin que des efforts ont été faits cette année, comme depuis plusieurs exercices budgétaires. Quand un budget serré est à réaliser, un certain nombre de dépenses doivent faire l'objet d'un examen critique et maîtrisé*. Moralité: priorité n°1 du programme municipal durant la campagne, la jeunesse se taille la part du lion dans le budget primitif 2014. Le pôle éduca-

tion et citoyenneté représente en effet 44,3% des dépenses de fonctionnement et plus d'un tiers des dépenses d'investissement (groupes scolaires Charlie-Chaplin, Robespierre/Vallès et Rosenberg, Maisons pour tous Paul-Verlaine et Youri-Gagarine). Le renforcement du service public communal n'est pas en reste. La ville investit en effet massivement dans la création de nouveaux équipements, à l'instar du pôle administratif et du nouveau Centre municipal de santé. Autres priorités du budget, le vivre-ensemble et la tranquillité publique. Sur le plan de la sécurité, le budget 2014 débloque les moyens d'étudier la mise en place d'une unité de police municipale prévue pour 2015. Mais ce sont aussi la vie associative et la démocratie participative qui bénéficient d'un coup de pouce, grâce notamment à la montée en puissance de la Maison de la citoyenneté. « *Nous avons choisi de préserver le financement des associations et du service démocratie participative pour conforter le vivre-ensemble et tisser du lien social* » déclarait Gilles Poux. ●

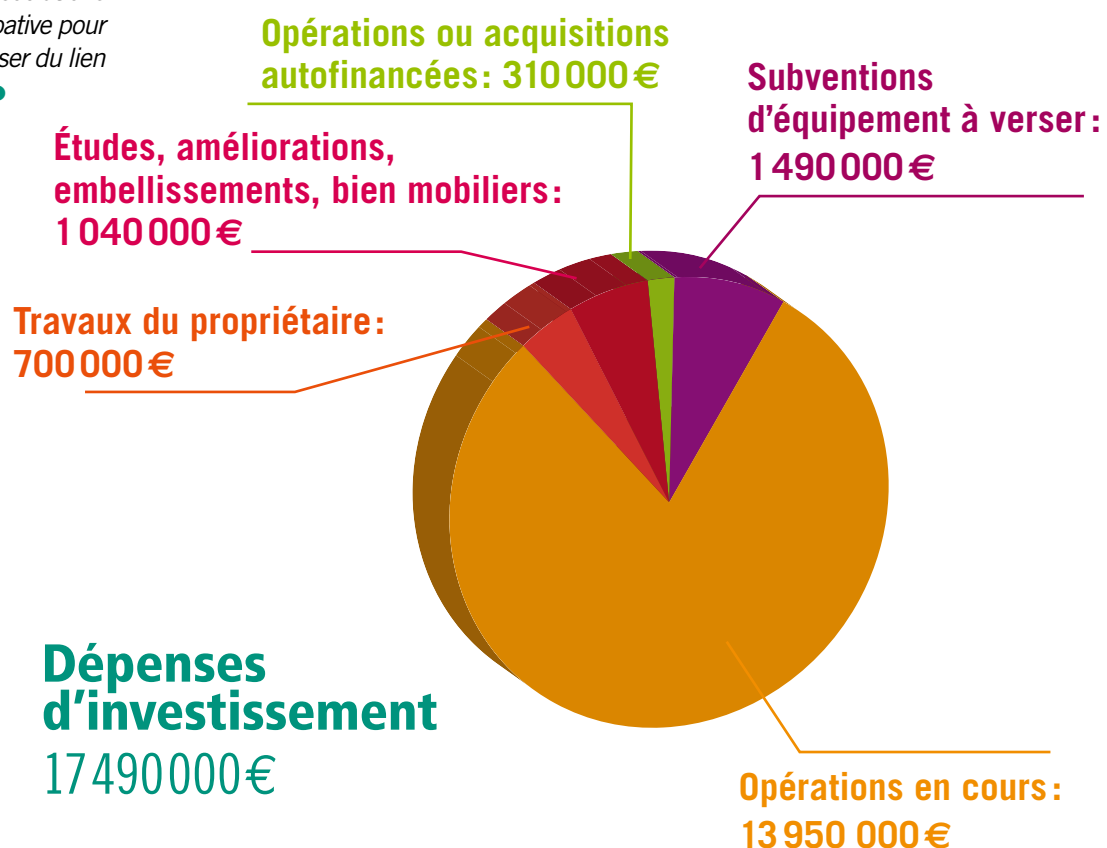
Julien Moschetti

Des équipements tout beaux tout neufs

La priorité a été donnée à l'enfance et à la jeunesse. Le pôle éducation et citoyenneté représente à lui seul 7 millions des opérations en cours (13 950 000 €): Maisons pour tous Paul-Verlaine (3 400 000 €, livraison en 2014) et Youri-Gagarine (50 000 €, réhabilitation), groupes scolaires Charlie-Chaplin (2 400 000 €, livraison à la rentrée 2015), Robespierre/Vallès (1 000 000 €, livraison en 2016) et Rosenberg (150 000 €, étude de faisabilité). Autres dépenses d'investissement de taille dans le budget, la fin du chantier du pôle administratif qui sera livré en août (6 000 000 € provisionnés), les études préalables à la construction du nouveau CMS Salvador-Allende (550 000 €) et les travaux d'extension du centre technique municipal (400 000 €). Pour financer ces investissements ambitieux, la ville a été contrainte de recourir à un emprunt d'équilibre de 10 millions d'euros.

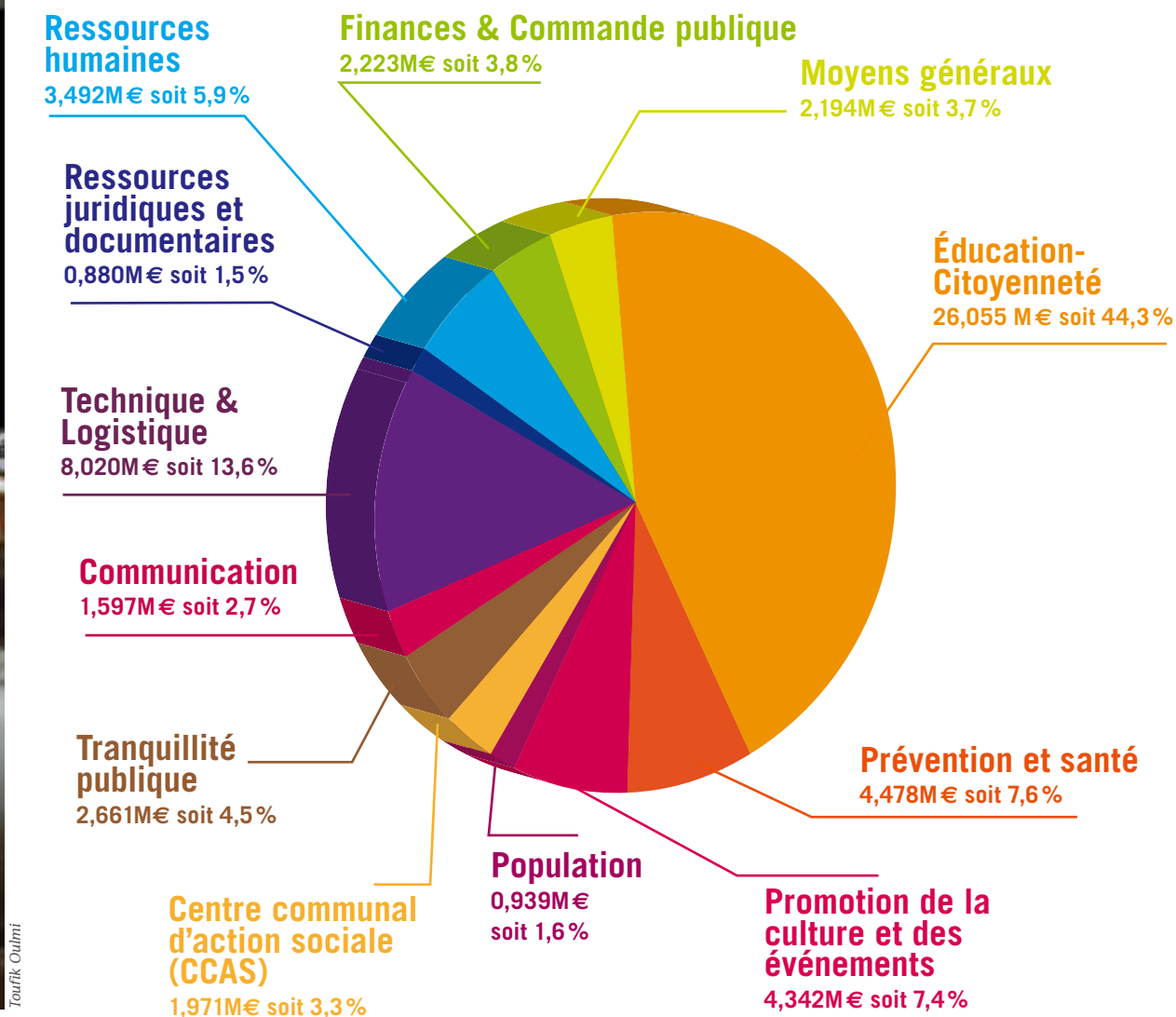


Le conseil municipal vote le 28 avril dernier le budget primitif 2014.



e aux actes

Dépenses de fonctionnement:
à quoi servent les
58 852 000€



RECETTES

• L'ÉTAT BAISSÉ SES DOTATIONS

➤ Par exemple, la dotation globale de fonctionnement (DGF) par habitant passe de 191 € en 2013 à 176 € en 2014.

• LES PÉRÉQUATIONS

Les péréquations sont les mécanismes qui permettent de compenser la différence de revenus entre les villes riches et celles qui sont moins favorisées.

➡ Par exemple, la dotation de solidarité urbaine (DSU, budget de l'État) par habitant reste la même qu'en 2013, soit 182 € par habitant.

➤ Autre exemple, les contributions des villes augmentent. L'une d'elles, le fonds de solidarité d'Île-de-France passe de 82 à 90 € par habitant.

• LES TAXES LOCALES N'AugMENTENT PAS

Malgré la baisse des marges de manœuvre financières, le conseil municipal décide (34 voix pour, 4 contre) que les taux des trois taxes directes locales votées en 2009 demeurent inchangés, pour ne pas accroître les difficultés des Courneuviens.

➡ La taxe d'habitation reste à 9,33%, la taxe foncière sur les propriétés bâties à 22,39% et la taxe foncière sur les propriétés non bâties à 16,25%.

Dépenses de fonctionnement, deux grandes priorités

L'éducation et la citoyenneté

Maillon important de la chaîne associative et éducative, ce pôle regroupe les services sports, jeunesse, petite enfance, enfance, éducation et démocratie participative. Son efficacité sera renforcée par la création de douze nouveaux postes dans les nouveaux équipements (groupes scolaire Angela-Davis, centre de loisirs Jack-Frost, Maison de la citoyenneté, Maison pour tous Paul-Verlaine). À noter l'augmentation des dépenses du service démocratie participative (+ 12,4 %, soit 294 500 €) en raison de l'ouverture de la Maison de la citoyenneté. Quant aux subventions allouées à 17 clubs de sport, elles sont maintenues à 460 000 euros malgré la baisse des marges de manœuvre financières. Le Contrat de réussite courneuvien bénéficie d'une enveloppe de 40 000 euros.

Promotion de la culture et des événements

Ce pôle participe au jour le jour à favoriser l'accès à la culture pour tous. De multiples dispositifs de médiation culturelle (avec le cinéma L'Étoile, le centre culturel Jean-Houdremont, le centre dramatique, les balades urbaines, etc.) permettent à chacun d'accéder à tarif réduit aux différentes programmations culturelles. Malgré un contexte difficile, la participation de la ville reste stable. À titre d'exemple, la subvention allouée au conservatoire à rayonnement régional (CRR 93) est reconduite à hauteur de 1 377 000 euros.

Séjour 100% Emeps

L'école municipale d'éducation physique et sportive (Emeps) a organisé un séjour dans le Lot-et-Garonne pour les 9-11 ans. Une réussite totale!

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Les pieds dans l'eau à Bordeaux, place de la Bourse, et en canoé dans la Garonne. De l'eau et du soleil toujours.

Miramont-de-Guyenne ? Vous connaissez ? Pas gagné, à moins que vous ne soyez les parents des 9-11 ans, la section la plus âgée de l'Emeps, qui se sont rendus là-bas pour un séjour enthousiasmant entre le 12 et le 19 avril. Un site de rêve, dans le sud-ouest, pas loin de Bordeaux, adoré par les enfants et par les éducateurs. « Il y avait toutes les activités sur place : tennis, football, canoë, mini-motos, courses d'orientation... On a eu un temps magnifique. C'était grandiose », résume Fouzia Chahboune, éducatrice sportive.

L'ADN de l'Emeps

Il s'agit du troisième séjour organisé par l'Emeps, et le premier qui commence à ressembler à ce que souhaite la structure courneuvienne. « Il existe un ADN « empsien ». Un professeur de sport au collège distingue immédiatement des élèves passés par ici. Le séjour est organisé pour terminer un cursus effectué par des enfants passés par l'Emeps depuis qu'ils ont quatre ans pour la plupart. À Miramont-de-Guyenne, près de 60% des jeunes partaient pour la première fois. Cela a été

possible parce que les parents nous font confiance. Ils nous connaissent », analyse Jean-Luc, coordonnateur de l'Emeps. Tamara Kukic ne dit pas autre chose du haut de ses neuf ans : « J'ai adoré ce séjour. On se connaissait tous. On appréciait déjà beaucoup nos éducateurs le mercredi, mais depuis le voyage, on les adore encore plus ! Nous étions dans une petite maison avec mes copines Sally, Flora, Méryem, Asma et Yasmine. C'était comme chez nous. Le matin on partait faire une course d'orientation et l'après-midi, c'était une surprise. Chaque jour était différent. »

Les quarante jeunes courneuvien ont même visité Bordeaux et le groupe danse a réalisé une « Flash mob », une danse improvisée, sur le miroir d'eau, place de la Bourse. Une chorégraphie reprise par les Bordelais et les touristes présents. Un grand moment qu'emporteront avec eux les futurs collégiens qui ne pourront pas se réinscrire en septembre, limite d'âge oblige. ● Gérôme Guitteau



Sport motorisé et jeux de plein air alternent les plaisirs.

Tennis, danse ou tir à l'arc, autant de bonheurs vécus et partagés au centre de Miramont-de-Guyenne.



Spectacle

Une savoureuse bouffée d'Air

Le chorégraphe Philippe Ménard revient à La Courneuve offrir un nouveau spectacle participatif : De l'Air! Regards a rencontré les Courneuviens amateurs qui ouvriront la scène samedi.

Musique bien forte entre les oreilles, cuir porté sur les épaules, le petit garçon se déhanche sur des pas empruntés à feu Michael Jackson. Et puis, une femme chante sous la douche, une adolescente imite Beyoncé, un homme respire du haut du Mail de Fontenay avec une vue imprenable sur le nord parisien. Différents visages de La Courneuve apparaissent dans le film de Philippe Ménard, chorégraphe de la compagnie PM, en résidence chez nous. Il diffusera son court-métrage en préambule du spectacle *De l'Air* que ses danseurs donneront samedi 10 mai au centre culturel Jean-Houdremont à 20h30. Autre surprise de la soirée : des Courneuviens amateurs présenteront vingt minutes d'une chorégraphie qu'ils travaillent depuis début avril. « On pousse l'air. On danse comme si on ressentait l'air sur le corps et on le pousse, littéralement. C'est vraiment intéressant » décrit Valérie Lainé, qu'on avait vue

dans *Tip-Tap*, sur les percussions corporelles. Pendant les répétitions, à raison de deux fois par semaine, Philippe Ménard ne ménage pas ses troupes. « On est mou du genou, là. On doit s'engager vers le public. On est content d'être là. On est à 50 % sur l'énergie », assène le chorégraphe avec le sourire. « Il nous prend au sérieux. Cela nous motive. Il crée une superbe ambiance. Il a une exigence qu'il nous transmet et il réussit à nous mettre bien. Je me projette déjà sur d'autres aventures avec lui », assure Sophie Filinési de Villepinte. « Je monte le niveau mais parce qu'ils le peuvent. Il faut oser leur demander. La clef, c'est de penser que le projet est pour eux. J'écris, j'ai mes idées mais je veux savoir ce qu'ils veulent montrer d'eux, en toute honnêteté, sans manipulation », insiste Philippe Ménard. Et la méthode fonctionne. Autour d'une musique « nappeuse », les Courneuviens se mouvent, ressentent, expérimentent, pleins d'envies, remplis de saveurs. ● G. G.



L'air hautain, l'air candide, l'air de rien, une quinzaine de Courneuviens participent au projet *De l'Air*.

G. G.



Ceci est réalisé sans trucage! Aller voir *De l'Air* donne des ailes!

P. Berger

De l'Air ou le plaisir de se brûler les ailes

Le nouveau spectacle de Philippe Ménard s'annonce vivifiant. « Je voulais une bouffée d'air. Évacuer tout le stress que je rencontre dans mon intimité. J'ai choisi plusieurs endroits dont ce que j'appelle les délires de la salle de bains. Cet endroit où on est complètement vivant, où on se prend pour quelqu'un d'autre, une star, un chanteur. On ne va pas voler mais on peut toujours essayer. On peut aller se brûler les ailes. C'est ce qui est beau, cette jubilation. Lancer un avion de papier, le voir voler, c'est savoureux, même s'il faut aller le ramasser et surtout le relancer » explique et propose avec bonheur le chorégraphe en résidence à La Courneuve.

La soirée commence à 20h30 au centre culturel Jean-Houdremont par la projection d'un court métrage tourné dans notre ville, suivi d'une représentation sur scène de vingt minutes donnée par des danseurs amateurs. Elle est couronnée par le spectacle de la compagnie professionnelle PM. À ne pas rater! ● G. G.

De l'air, spectacle au centre culturel Jean-Houdremont à 20h30 samedi 10 mai. Tarif plein: 10 euros, réduit: 5 euros, associatif: 2.50 euros.

D. Schaffner

À L'Étoile

Tous les films du 8 au 21 mai

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3 €

Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 5,50 €/tarif réduit : 4,50 € /

abonné adulte : 4 € /abonné jeune, groupes,

associations : 2,50 €/pour tous le mercredi : 4,50 €.

Séance 3D : +1 €.

Rio 2

États-Unis, 2014, 1h42, VF, 2D. De **Carlos Saldanha**
Jeu. 8 à 14h30 (2D), sam. 10 à 14h (3D), dim.
11 à 14h30

Les yeux jaunes de crocodiles

France, 2013, 1h25. De **Cécile Telerman**
Ven. 9 à 16h, sam. 10 à 18h30, lun. 12 à 18h30,
mar. 13 à 20h30

Divergente

États-Unis, 2013, VF, 2h23. De **Neil Burger**
Jeu. 8 à 16h30, sam. 10 à 16h, dim. 11 à 18h30,
mar. 13 à 18h

My sweet pepper land

Kurdistan, 2012, VO, 1h42. D'**Hiner Saleem**
Ven. 9 à 18h, sam. 10 à 20h30, dim. 11 à
16h30, lun. 12 à 20h30

Au Bord du monde

France, 2012, VF, 1h30. De **Claus Drexel**
Ven. 9 à 12h Ciné-déj, mar. 13 à 14h
projection suivie d'une rencontre avec le
réalisateur

Chalvet. La conquête de la dignité

France, 2014, VF, 1h50. De **Camille Mauduech**
Ven. 9 à 20h30, projection suivie d'un pot amical
lors d'une rencontre avec l'équipe du film dont
Ludovic Naar, producteur des 3 films de la trilogie sur
la Martinique, et sous réserve de la présence de la
réalisatrice **Camille Mauduech**

Sametka la chenille qui dansait

De **Zdeněk Miler** - Tchécoslovaquie, 1976, 16min

Conte de la lune

De **Zdeněk Miler** - Tchécoslovaquie, 1958, 15min
Deux court-métrages de **Zdeněk Miler**, deux histoires
d'amitié et de danses enchantées dans l'univers drôle,
poétique et coloré de **Zdeněk Miler**, le père de *La
Petite Taupe*.

Mer. 14 à 15h30, sam. 17 à 15h30, dim. 18 à
15h30 Ciné-goûter

Ali a les yeux bleus

Italie, 2012, VO, 1h39. De **Claudio Giovanesi**
Mer. 14 à 20h30, sam. 17 à 18h30, mar. 20 à
18h30

La Belle vie

France, 2013, 1h33. De **Jean Denizot**
Mer. 14 à 16h30, ven. 16 à 16h30, sam. 17 à
20h30, dim. 18 à 16h30, lun. 19 à 18h30

States of Grace

États-Unis, 2013, 1h36. De **Destin Cretton**
Mer. 14 à 18h30, ven. 16 à 12h Ciné-déj, et
18h30, dim. 18 à 18h30, lun. 19 à 20h30

Au Bord du monde

France, 2012, VF, 1h30, documentaire. De **Claus Drexel**
Sam. 17 à 16h30, mar. 20 à 18h30

Les jours heureux

France, documentaire, 1h37. De **Gilles Perret**
Ven. 16 à 20h30 Ciné-débat, lun. 19 à 16h30

Khumba

Afrique du Sud, 2013, 1h25, VF, 2D/3D. De **Anthony
Silverston**
Mer. 21 mai à 14h30

Dans la cour

France, 2014, 1h37. De **Pierre Salvadori**
Mer. 21 mai à 20h30

Sarah préfère la course

Canada/Québec, 2013, 1h32. De **Chloé Robichaud**
Mer. 21 mai à 16h30

La ligne de partage des eaux

France, 2013, 1h48. De **Dominique Marchais**
Mer. 21 mai à 18h30

En chanson

Les Marmots à l'écoute d'eux-mêmes avec Antonio Rivas

Les élèves de l'école Joliot-Curie répètent le spectacle qu'ils présenteront le 17 mai à l'Embarcadère d'Aubervilliers.

Plus de chaussures pour se sentir plus à l'aise. Le cours de chant commence avec les élèves de CE2, et lorsque Lydia laisse les enfants diriger l'échauffement, la motivation est bien là : huit élèves sur la vingtaine présente se proposent. Il faut d'abord échauffer le corps, la taille, la nuque pour se détendre et se sentir bien ancré dans le sol. Puis viennent les exercices de respiration et de vocalises : « Allez, on fait le trompette », lance Lydia. La bouche en avant : « on fait un « iiiii », puis un « uuuu », pour échauffer la bouche. Cette pianiste qui enseigne

le solfège au conservatoire utilise de nombreuses images. « Et maintenant on fait le baobab » dicte-t-elle aux petits, demandant que les pieds soient bien enracinés dans le sol. « Nous faisons avec les enfants les mêmes exercices qu'avec les pro, explique-t-elle, car ils le peuvent et ils ne se posent pas de questions ! ». Depuis février, les enfants répètent exercices et chants. D'ailleurs c'est « une sorte de rituel pour eux », affirme Lydia. Cette année « La Cité des Marmots » organisée par le festival « Villes des Musiques du Monde » propose à une quinzaine de classes de primaire des

sept villes de Plaine Commune de venir chanter en chœur avec l'artiste colombien Antonio Rivas, après l'artiste malien Habib Koité de 2008 à 2010 et le malgache Rajery de 2011 à 2013. On passe aux chants, en espagnol. Les enfants semblent avoir une très bonne mémoire des paroles : « Que tristeza me da... », entonnent-ils naturellement. De temps à autres, Diane, la professeure d'école hispanophone traduit. Toutes les chansons sont des *vallenatas*, des musiques folkloriques colombiennes de bal. « Mettez la main sur votre estomac, vous sentirez les vibrations » explique-t-elle. Lydia leur fait encore prendre conscience de leur voix : « Ils apprennent à s'entendre et découvrent qu'ils ont une voix, et cela les met en confiance. » Vient enfin une petite séquence dans le silence : ils doivent se passer une « bulle magique » de l'un à l'autre dans la plus grande délicatesse. Oui, vraiment, au fil des mois ils sont plus à l'écoute d'eux-mêmes. ● Marie Prugnat



M. P.

Les enfants entre travail de la voix et culture hispanique.

Samedi 17 mai à partir de 18h à l'Embarcadère.
Tarifs unique: 5€ - Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans et les parents des enfants participant.
Infos et réservation : www.villesdesmusiquesdumonde.com
et reservation@villesdesmusiquesdumonde.com.
Tél. : 01 48 36 34 02



Festival Métis

Du 21 mai au 21 juin, le foisonnant festival Métis fait escale dans les villes de Plaine Commune. Fil rouge : Miami la multiculturelle, qui brasse les musiques au carrefour de l'Amérique du Nord et du Sud. À Pierrefitte, le chanteur cubain Raul Paz crée une œuvre entre classique et pop avec le quatuor à cordes de l'Orchestre national d'Île-de-France. Viktoria Mullova, star russe du violon, interprète les standards brésiliens de la musique populaire à Epinay. À Saint-Denis, le prestigieux quatuor Debussy joue des musiques de film cubaines ou brésiliennes. À Aubervilliers, création jazzo-baroque d'une œuvre Métis de Jasser Haj Youssef avec la soprano Simone Kermes et l'ensemble à

cordes de l'orchestre de chambre de Paris. À La Courneuve, il ne faut pas rater Raphaël Pichon et son ensemble vocal Pygmalion dans des œuvres a capella de Brahms et de Schubert; à l'hôtel de ville, le 26 mai à 20h30.

Plus d'informations sur www.metis-plainecommune.com

Banlieue is beautiful

La banlieue sera à l'honneur au Palais de Tokyo, du 16 au 18 mai. Imaginé par l'artiste courneuvien Monte Laster, le festival Banlieue is beautiful établira une passerelle entre culture de banlieue et art contemporain. Source inépuisable de création artistique bouillonnante, ardente, féconde, la banlieue sera l'occasion d'une œuvre participative, avec en son cœur l'être humain. Durant ces trois jours, la programmation sera riche et pluridisciplinaire : musique, vidéo, photo, slam, danse, installations, performances, débats, ateliers... ●

Plus d'informations sur www.palaisdetokyo.com
Musée d'art contemporain de la ville de Paris,
Palais de Tokyo

Boxe thaïe

Pas le choix pour Sid

Le représentant du Derek Boxing, Youssef Sid, 23 ans, est en Malaisie pour le championnat du monde amateur de boxe thaïe qui ont lieu jusqu'au 10 mai.



Youssef Sid, décidé, impliqué, en mouvement.

Quand on le voit en habit de ville, il est très difficile d'imaginer Youssef Sid en combattant. Le natif d'Aubervilliers a tout du beau gosse : élancé, grand, le nez droit. Pourtant, dans la salle du Derek du gymnase Béatrice-Hess, quand on l'a rencontré à quelques jours du Golden Fight, fin janvier, Youssef martèle alors le sac de sable, de manière impressionnante. Poings, pieds, tout y passe. Il ne s'arrête jamais et enchaîne, alerte, les combinaisons. Le cardio tient le coup, les jambes ne fléchissent pas et sa volonté est intacte : il veut réus-

sir. Youssef, 23 ans, compte s'inscrire dans la longue liste des combattants de légende du Derek Boxing, comme Joël César, Didat Diafat, Totof ou plus récemment Grégory Choplin. Il accumule les matchs et les entraînements. Il est aussi passé par le Ring courneuvien pour améliorer sa boxe anglaise. Alors que *Regards* est en train de « boucler », à l'autre bout du monde, en Malaisie, Youssef est peut-être devenu champion du monde amateur, représentant l'Algérie, une marche de plus vers la reconnaissance et le succès qu'il trace à coups de high kicks. ● **Gérôme Guitteau**

KARIM BEZZOUH EN DEMI-FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le trentenaire du Derek Boxing est de retour sur les rings depuis plusieurs mois. Karim Bezzouh veut des titres et la victoire passe par les Hanuman Fights à Saint-Hilaire-de-Riez, le 3 mai, en demi-finale du championnat de France de boxe thaïe. On croise les doigts pour le succès de cette personnalité attachante du club courneuvien.

Résultats sportifs

Week-end des 26 et 27 avril

FUTSAL

- Seniors masculins, promotion honneur région, Mya futsal – La Courneuve: 9 – 10
- Seniors masculins, coupe d'Île-de-France, Roissy/Brie – La Courneuve: 2 – 2 (1-2 TAB)

FOOTBALL :

- Seniors masculins, 2^e division départementale, La Courneuve – Couronnes: 2 – 2

Week-end des 3 et 4 mai

FUTSAL

- Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve – Bagnolet: 6 – 7
- Seniors masculins, coupe de Seine-Saint-Denis, La Courneuve – SP République: 3 – 4

FOOTBALL

- Seniors masculins, 2^e division départementale, Bondy 2 – La Courneuve: 1 – 4
- 19 ans, 1^{re} division départementale: La Courneuve – Aulnay: 3 – 2

FOOTBALL AMÉRICAIN

- Championnat de France élite, Molosses – Flash: 12 – 42

Rendez-vous sportifs

10 mai

FUTSAL

- Seniors, division d'honneur régional, La Courneuve – Eaubonne. Gymnase Béatrice-Hess, à 18h

11 mai

FOOTBALL

- Seniors, demi-finale coupe de Seine-Saint-Denis, La Courneuve – Aulnay. Stade Géo-André, à 15h

17 mai

FOOTBALL AMÉRICAIN

- Championnat de France élite, Flash – Météores. Stade Géo-André, à 19h

Erratum

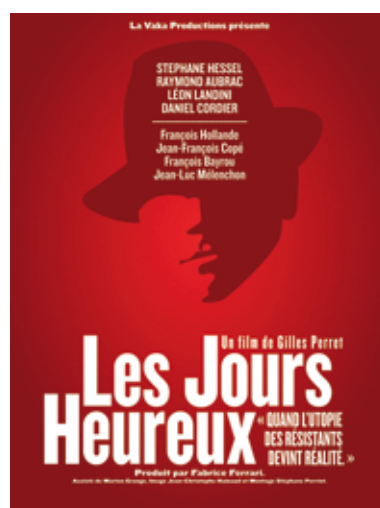
Une erreur s'est glissée dans l'article sur le rallye citoyen du 17 avril, en page 7 de *Regards* n° 405. Le podium a été malheureusement inversé.

Le trio gagnant était donc dans l'ordre : les Spartiates 1, la Tour et Baker Rider. *Regards* vous présente toutes ses excuses pour cette confusion.

Cinéma

Sabrina Ouazani, un joli rôle dans *De Guerre lasse*

Sabrina Ouazani fait tourner la tête de Jilil Lespert dans le nouveau film d'Olivier Panchot, *De Guerre lasse*. La Courneuvienne joue le rôle de l'amour de jeunesse d'un fils de caïd, de retour de la Légion étrangère. Il revient sur Marseille pour elle et pour régler quelques comptes avec la mafia corse. Le film est un polar haletant. Le réalisateur y voit même un western urbain, inspiré des éclatants films de Clint Eastwood comme *Impitoyable*. À voir, au moins pour Sabrina Ouazani, l'enfant de la ville qui brille si haut. ●



Les Jours heureux à voir à La Courneuve

À l'occasion de la journée nationale de la Résistance, le documentaire de Gilles Perret *Les Jours heureux* sera diffusé au cinéma L'Étoile, vendredi 16 à 20h30 en présence de Guy Hervy, du musée national de la Résistance. Le film revient sur l'écriture d'un texte essentiel, rédigé en 1944 par l'ensemble de la Résistance française, et intitulé « Les jours heureux ». Ce programme jette les bases du système social français. C'est là que naissent la sécurité sociale pour tous, la liberté de la presse, la retraite par répartition. Pour en savoir plus, un seul et même endroit : la merveilleuse salle de L'Étoile.

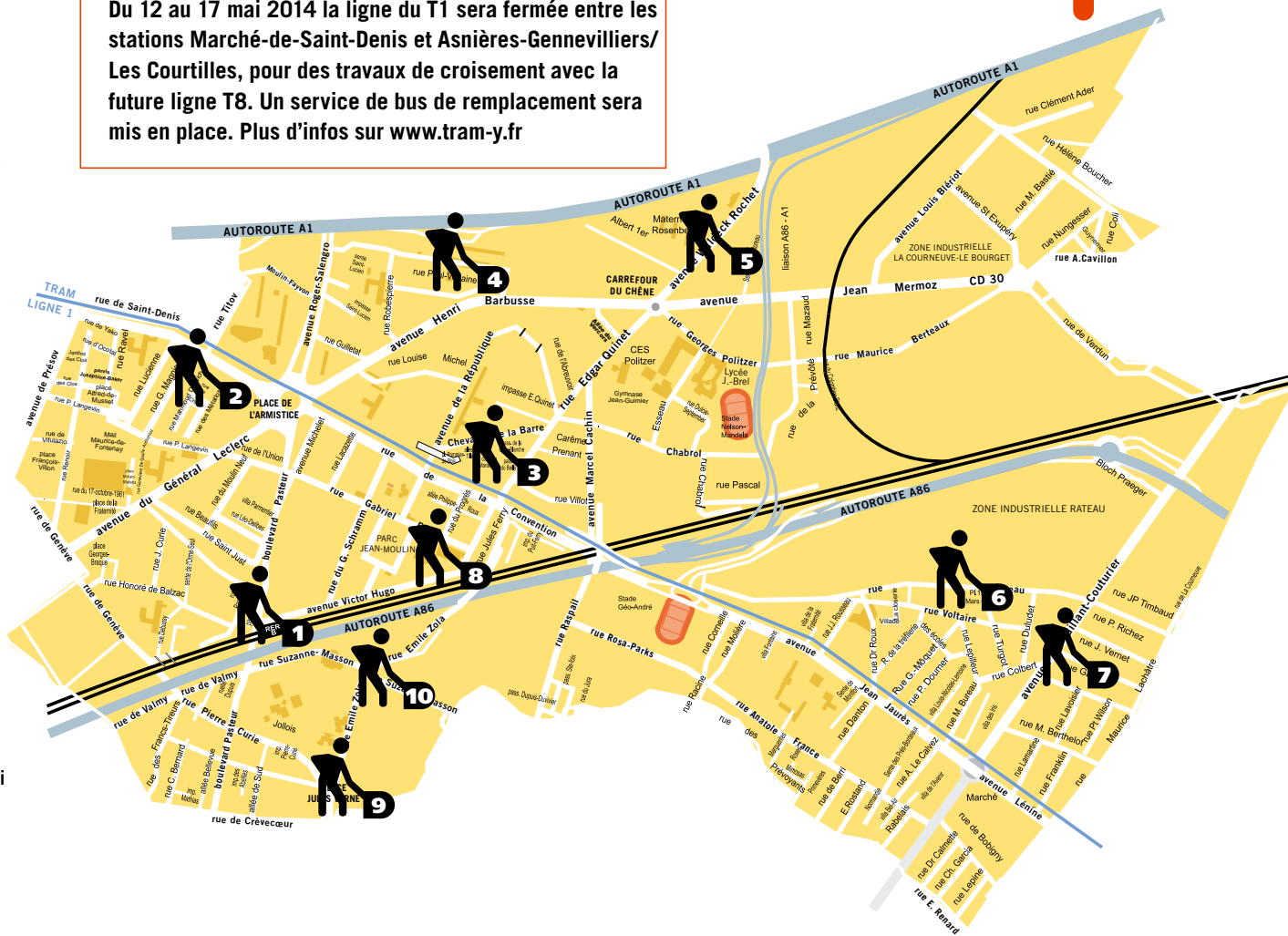
TRAVAUX EN COURS

- 1 **Pôle PDU gare RER, espace public de la gare, parvis, avenue Victor-Hugo, chantier de mars à novembre**
- 2 **Prolongement de la rue Mahmoud-Darwich (68, rue de Saint-Denis), chantier de mai à décembre**
- 3 **Passage du Bailly (fermeture), chantier de mai à août**
- 4 **Quartier Nord, rue Verlaine, chantier jusqu'à septembre 2015**
- 5 **Avenue Waldeck-Rochet, travaux sur réseaux électrique, télécommunications et éclairage public. Fin du chantier: fin juillet**
- 6 **Rue Rateau, éclairage public. Chantier de mi-mai à mi-août**
- 7 **Quatre-Routes Est, y compris la rue Giuseppe-Garibaldi, chantier été 2014.**
- 8 **Parvis de la médiathèque Aimé-Césaire, chantier de mai à décembre.**
- 9 **Rond-Point rue Émile-Zola (pour le passage des bus articulés), chantier de mai à juin.**
- 10 **Rue Suzanne-Masson (entre le gymnase Antonin-Magne et la rue Emile-Zola), chantier de juillet à août.**

Tramway

Du 12 au 17 mai 2014 la ligne du T1 sera fermée entre les stations Marché-de-Saint-Denis et Asnières-Gennevilliers/ Les Courtilles, pour des travaux de croisement avec la future ligne T8. Un service de bus de remplacement sera mis en place. Plus d'infos sur www.tram-y.fr

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr



État civil

NAISSANCES

FÉVRIER

• 15 Ehsanul Hoque

MARS

• 12 Rayan Chen • 26 Hatouma Soumare • 28 Erwan Hadj-Ali • 29 Moesha Delmestre • 29 Syrine Kadi Bouchakor • 30 Eden Brayette

AVRIL

• 2 Clhoé Ebuenga • 2 Araba Diarra • 2 Dakshesh Chithiravel • 2 Rinesh Nadarajah • 3 Havanna Richard • 3 Flora Pauron • 3 Emma Larose • 3 Amsika Pannirselvane • 3 Halim Aliyani • 4 Idriss Kouyate • 4 Youssouf Kanoute • 5 Hademou Camara • 5 Uzair Mohamed Areef Maricar • 5 Aziz Derbal • 6 Ashvi Shanmugam • 7 Daren Mpia Ngolo Makokele • 7 Mehdi Sedik • 8 Amir Admi • 8 Joakim Gayda • 9 Maryem Ghadi • 10 Afsana Mohamed Iqbal • 11 Sarah El-Harrak • 11 Monila Murali • 11 Emma-Roukaya Lakhali • 12 Djenaba Niakate • 13 Ramdane Ben Jemia

MARIAGES

• Suthakaran Sivapatham et Jeliththa Jeyabalasingam • Evans Ogenus et Adline Rocher • Raz Ahmed et Akanit Namsomboon

DÉCÈS

• Léon Nsende • Jeannine Quere • Sokon Sam • Kosol Bunthun • Jean-richard Augustin • Saverio Di Leta • Jacques Augustin • Maryse Loret • Wouodé Soumare • Franck Ennelin • Antonio Lozano • Grégory Ganot • Daniel Blanchard

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00. • Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE

Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE

Tél. : 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES 2 OFFICINES SONT OUVERTES TOUS LES DIMANCHES :

- Pharmacie du Soleil de 9h à 19h 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51
- Pharmacie du Marché de 9h à 19h 48, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIE DE GARDE

• JEUDI 8 MAI 2014

Pharmacie moderne - M. Berrebi Alexis
112 avenue de la République - 93 300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 79 53

• DIMANCHE 11 MAI 2014

Pharmacie centrale M. Soussan David
30, av. Jean-Jaurès - Pantin
Tél. : 01 48 45 04 33

• DIMANCHE 18 MAI 2014

Pharmacie OLIVETTI - M. HADDAD FIRAS
79, rue du Landy - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 61 28

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h30 - 17h

Attention: les services sont fermés le 3^e mardi après-midi de chaque mois; les équipes sont en réunion, ou en formation.

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

IPEO OSTÉOPATHIE

BILAN OFFERT LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

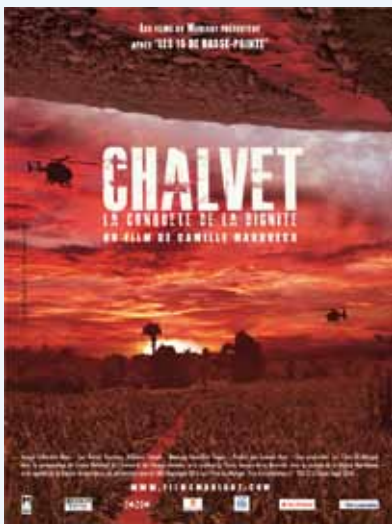
www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

9 MAI
VERNISSAGE SENS DE L'ART

Exposition d'œuvres de l'artiste peintre indien Murugesan Govindarajan.
Sens de l'Art, vernissage à 19h

9 MAI
CINEMA ESCLAVAGE



À l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage, projection du documentaire *Chalvet. La Conquête de la dignité*, le dernier film de la trilogie sur la Martinique de Camille Mauduech, la réalisatrice du film *Les 16 de Basse-Pointe*. Séance suivie d'un pot amical.
L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 20h30. Tarif : 3€

10 MAI
SPECTACLE DANSE

Dernier spectacle de Philippe Ménard, *AIR* une ode aux gestes vains. En première partie, deux projets parallèles : un docu-fiction chorégraphique réalisé avec les habitants et un spectacle de danse intergénérationnel.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30. Tarif plein : 10€, réduit : 5€, associatif : 2,5€

LIRE PAGE 11

11 MAI
SPORT FOOTBALL

L'Association sportive courneuvienne a besoin de tout son public pour supporter son équipe de football en demi-finale de la coupe du 93 contre le CSL Aulnay.
Stade Géo-Lagrange, à 15 h

DU 12 AU 16 MAI
ENGAGEMENT PALESTINE

Semaine de solidarité et d'informations avec le peuple palestinien.
Maison de la citoyenneté, 33, rue Gabriel-Péri
LIRE PAGE 6

13 MAI
CINEMA MISÈRE

Projection du documentaire *Au bord du monde*, suivi d'une rencontre avec le réalisateur courneuvien Claus Drexel. Un regard chaleureux sur les sans-abris, ces résistants éphémères, ces héros tragiques victimes de forces qui les dépassent.
L'Étoile, à 14h. Tarif : 3€

14 MAI
CARNAVAL « LA COURNEUVE MILLE MONDES »

Les sept centres de loisirs de la ville célèbrent les cinq continents grâce au Carnaval qui se rendra à partir de 15h vers trois points de rassemblement : place de la Fraternité, square de la mairie et centre de loisirs d'Anatole-France. Il faut venir en habits traditionnels de son choix.

Rendez-vous dans les sept centres de loisirs

MUSIQUE PHI-PHI

L'opérette en trois actes d'Henri-Christiné à ne pas rater.

CRR 93, à 19h30 et le dimanche 18 mai, à 16h. Entrée gratuite, il vous suffit de réserver

PATRIMOINE VISITE

Rando historique grâce à la Maison Marcel-Paul qui organise une promenade « Arts justice et habits verts ».

Rendez-vous à la gare RER à 13h30 ou à Paris, place du Châtelet à côté de la fontaine, à 14h

16 MAI
DÉPISTAGE DIABÈTE

Dépistage gratuit contre les risques cardio-vasculaires et le diabète avec séance de rattrapage le 13 juin.

Boutique des Quatre-Routes, de 9h à 12h

CINEMA LES JOURS HEUREUX

À l'occasion des 70 ans du Conseil national de la Résistance, projection du documentaire de Gilles Perret, *Les Jours heureux*, suivie d'une rencontre-débat avec Guy Hervy, écrivain et secrétaire général du musée national de la Résistance.

L'Étoile, à 20h30

LIRE PAGE 13

16 ET 17 MAI
MÉTIER D'ART INAUGURATIONS

Les artistes et artisans courneuviens réunis dans le collectif Artefact 93 vous ouvrent grand les portes de leur nouveau local. Pour un partage des savoir-faire : ateliers, etc.
2 bis rue du Cygne. Saint-Denis. 18h30

17 MAI
ATELIERS CITOYENS AFRICA

Les formations et ateliers citoyens de l'association Africa continuent. Le thème est consacré aux limites et remises en cause de la laïcité avec l'intervenante Stéphanie Roza.
S'inscrire impérativement à africa93@noos.fr

SPECTACLE ROULE PETIT ŒUF

Un spectacle pour les jeunes enfants, de 18 mois à 3 ans.

Médiathèque John-Lennon à 10h

CONCERT LITURGIE

Le festival de Saint-Denis rend hommage à Hildegarde de Bingen, illustre compositrice du Moyen-Âge, lors d'une conférence.

Médiathèque du centre-ville dyonisien, à 15h

LIRE PAGE 12

VISITE UNE NUIT À LA COURNEUVE

Visite de notre ville guidée par l'unité Patrimoine et arts visuels de Plaine Commune. Surprises garanties!

Départ de la gare RER, à partir de 21h

20 MAI
RÉSIDENTE ARTISTES

Inauguration de la résidence de Marguerite Abouet, écrivaine, scénariste et réalisatrice ivoirienne, auteure de la bande dessinée *Aya de Yopougon* et du dessinateur des 4000, Berthet One, auteur de *L'Évasion*.

Médiathèque John-Lennon, à 17h

21 MAI
MUSIQUE TAMBURA PAR SÖNDÖRGÖ



La famille Eredics continue de faire vivre le style musical séculaire de la rive du Danube, au son du tambura, un luth à cinq cordes. Les frères viennent de Hongrie nous faire danser le cocek. Un vrai bonheur!

Centre culturel Jean-Houdremont, de 10h à 14h30, et à l'espace Guy-Môquet le 24, à 20h30

SANTÉ VACCINATIONS GRATUITES

Le centre municipal de santé organise des vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans.

CMS Salvador-Allende, de 13h30 à 15h30

COMMÉMORATION ESCLAVAGE ET IDENTITÉ

Dans le cadre des commémorations de l'abolition de l'esclavage, conférence avec un juriste, Monsieur Sarr en présence de Monsieur N'Diaye, psychologue et président de l'association Le Lien.

Maison de la citoyenneté, à 18h30

22 MAI
DÉCOUVERTE MARTINIQUE

On part à la découverte de la Martinique à la Maison de la citoyenneté. Embarquement tout en mazurka et biguine grâce à l'association Kreyol. Les délices culinaires ne sont pas oubliés.

Maison de la citoyenneté de 12h à 15h30. Réservation: kreyol@laposte.net

23 MAI
EXPO BD

Les élèves du collège Jean-Vilar exposent leur bande dessinée *Fragments de Frida* qui relate la vie mouvementée de l'artiste mexicaine Frida Kahlo (1907-1954), compagne de Diego Rivera et amie de Léon Trotski.

Sens de l'art, à partir de 18h

24 MAI
VISITE MUSÉE



Le collectif de parents et d'enfants contre le décrochage scolaire invite à une visite gratuite au musée du Louvre. La date limite des inscriptions est fixée au 12 mai.

Rendez-vous devant la mairie, à 9h45, et retour à 13h. Contact: Madame Kuni au 06 13 20 25 15

CITOYENNETÉ LES FRANCAS EN CONGRÈS

Le mouvement d'éducation populaire tient son forum-congrès sur le thème des complémentarités éducatives, quels enjeux pour nos enfants?

Maison de la citoyenneté, de 13h à 17h

25 MAI
SPECTACLE LUNE

Un spectacle de trente minutes pour danseuse et ballons. Une performance autour du souffle... et de la lune bien sûr.

Parc Georges-Valbon, à 14h30 et 16h15.

DU 21 MAI AU 21 JUIN
MUSIQUES FESTIVAL MÉTIS

De Raul Paz à Viktoria Mullova, un mois de concerts métissés dans les villes de Plaine Commune. La Courneuve reçoit Raphaël Pichon à la tête de son ensemble vocal pour des œuvres a capella de Brahms et de Schubert.

Hôtel de ville, lundi 26, à 20h30.

LIRE P. 12

 LA COURNEUVE 93120 - 1 BIS RUE BEAUFILS

COPROR VEND

PROMOTEUR ET RENOVATEUR IMMOBILIER

Dans un immeuble en cours de rénovation (Parties Communes)

A 3 min du RER B

Appartements du 2 pièces au 4 pièces

BOX sur rue

Devenez propriétaire à partir de 99.000 € (2 pièces avec un jardin)

Tél. : 01.58.05.36.13/06.18.64.52.58 - Mail : c.demolliens@copror.fr

Romain Puertolas, lieutenant de police en disponibilité à la direction centrale des frontières, auteur d'un best-seller

« Grâce à l'écriture, je peux vivre mille vies en une seule »

Invité à la médiathèque John-Lennon en mars dernier lors du festival littéraire Hors-Limites, ce lieutenant de police en disponibilité est l'auteur de *L'Extraordinaire Voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea*, publié aux éditions Le Dilettante. Traduit dans 35 pays, le livre compte plus de 250 000 ventes en six mois et retrace l'aventure rocambolesque d'un fakir indien aux quatre coins du globe. Puertolas est devenu l'un des ambassadeurs d'une littérature fantasque et burlesque saupoudrée d'une bonne grosse dose d'humour, à l'image de ses auteurs culte : l'Espagnol Eduardo Mendoza, le Britannique L.C. Tyler ou l'Allemand David Safier. Prochaines étapes : un deuxième roman à paraître en 2015 et la co-signature de l'adaptation du best-seller pour le cinéma.



Fabrice Gaboriau

« La lecture et l'écriture m'ont permis de construire très tôt une deuxième vie virtuelle. J'étais fils unique, c'était donc une nécessité, une question de vie et de mort. La vie normale ne me suffisait pas, j'avais besoin de m'évader, de sortir du quotidien. Grâce à l'écriture, je pouvais vivre dans plusieurs pays, faire plusieurs métiers, vivre mille vies en une seule. Toutes ces choses que je n'aurais pas pu faire dans la vie réelle.

Mais il m'a fallu du temps pour trouver un éditeur. J'ai collectionné les lettres de refus durant de nombreuses années. *L'Extraordinaire Voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea* est mon 8^e roman. Je l'ai rédigé sur le chemin du boulot en grande partie. Je prenais le RER A tous les jours de la



Certains prennent leur destin en main pour traverser les frontières parfois au péril de leur vie. Ce sont les véritables aventuriers des temps modernes »

semaine pour me rendre à la direction centrale de la police des frontières. J'ai une manière de travailler assez atypique. Je note sur mon smartphone toutes les phrases qui surgissent dans ma tête et je m'envoie des e-mails. Il m'arrive aussi d'écrire lorsque je suis dans la file d'attente à la boulangerie ou encore au supermarché, de griffonner sur des bouts de papier, des post-it, des emballages de chewing-gum... Quand je suis dans le train ou dans l'avion, je sors mon ordinateur portable. Je préfère d'ailleurs écrire en dehors de chez moi. J'ai du mal à me poser à mon bureau devant un ordinateur. En général, je

fais plusieurs choses à la fois pour ne pas avoir l'impression de perdre mon temps. Avant de me mettre en disponibilité, j'étais analyste documentaire spécialisé dans l'immigration irrégulière. Mon travail consistait à vérifier l'authenticité des documents administratifs français et étrangers, notamment les papiers d'identité. J'ai croisé le chemin de nombreux clandestins qui essayaient de traverser la frontière. J'ai donc imaginé dans mon roman une confrontation entre un fakir et des clandestins cachés à l'arrière d'un camion. Une rencontre qui va participer à transformer le fakir de l'intérieur. Mais cette rencontre est aussi une manière de faire passer un message : qu'importe notre lieu de naissance, nous avons toujours les cartes en main pour construire notre futur. Il ne

sert à rien de se réfugier derrière des prétextes : « je suis né en banlieue » ou « je suis noir »... Les Français ont de la chance, un simple visa leur permet de voyager n'importe où dans le monde. D'autres ont simplement eu le malheur de naître dans un pays où il n'est pas possible de voyager. Quand tu es né au Soudan ou en Érythrée, toutes les portes se ferment. Mais certains prennent leur destin en main pour traverser les frontières, parfois au péril de leur vie. Ils quittent leur pays, abandonnent leurs femmes et leurs enfants, sans savoir où ils vont atterrir. Ils traversent la méditerranée sur une pirogue de pacotille, sans l'aide de personne. Ce sont les véritables aventuriers des temps modernes. ●

Propos recueillis par Julien Moschetti